

Déclaration liminaire CFDT

CSE Central – 12 et 13 décembre 2018

La « séquence » gilets jaunes aura été nécessaire, hélas, pour que l' « on » se rende compte que la société civile existe. Que les corps intermédiaires, associations, Organisations Syndicales, sont nécessaires pour faire le lien entre « les gens », et « les puissants ».

Les Organisations Syndicales ont, ces dernières années, été dénigrées. On leur a reproché un « manque de légitimité », on a voulu laisser croire qu'elles appartenaient à un autre monde, celui d' « avant », et que dorénavant, on n'aurait plus besoin d'elles.

Mais c'est faux. Dans le monde d'aujourd'hui, les Organisations Syndicales ont leur rôle à jouer. Et nous, la CFDT, nous nous battons pour que ce rôle soit respecté. A France Télévisions aussi. Parce que nous devons prouver notre légitimité face aux directions, qu'elles soient nationales ou locales.

A France Télévisions, les chantiers sont nombreux et complexes. Ils sont fondateurs - celui que nous devons entreprendre sur les métiers par exemple. Celui sur France Ô et Malakoff, qui doit avoir un réel avenir. Celui sur France 4, pour que cette chaîne jeunesse ne soit pas condamnée à végéter sur le Web. Celui sur les moyens internes de fabrication, qui doivent devenir NOTRE outil de production interne, pour des programmes ambitieux et de qualité.

Mais quelle est notre réalité ? Des projets dont les salariés payent les pots cassés. Des questions sans réponses, des rumeurs qui ne sont pas démenties.

Est-il normal que nous n'ayons aucune information sur l'avenir des emplois à France Télévisions - PDV, ruptures conventionnelles collectives, etc. ?

Est-il normal que les salariés de Malakoff aient l'impression d'être les seuls à se battre pour l'avenir de leur chaîne, pour leur avenir, comme si les cadres avaient déjà abandonné le navire ? Est-il normal que personne ne puisse aujourd'hui leur parler de ce qu'ils feront demain ?

.../...

Est-il normal que l'on dise vouloir tripler les programmes régionaux de France 3 mais que personne ne dise comment ? Avec quoi ? Avec quels moyens ?

Est-il normal que des compétences complémentaires bricolées remplacent une vraie réflexion sur nos compétences, nos savoir-faire et nos métiers?

Est-il normal que nous ne nous interroguions pas sur notre rôle, notre responsabilité, nos façons de travailler ? Est-il normal, dans le contexte actuel, de ne parler que de ressources et de performance, de personnels multitâches... Mais jamais, de ce que nous mettons à l'antenne, pourquoi nous le faisons, comment nous tournons...

Les salariés de France Télévisions, et spécialement les journalistes du réseau régional, très proches des « gens », et qui, ces derniers jours, ont été insultés, molestés, menacés, agressés, se posent, eux, ces questions. Comment en sommes-nous arrivés là ?

Que nous soyons « provinciaux », ultra-marins ou franciliens, nous sommes attachés à notre entreprise. Et quand nous voyons combien il est facile, en un rien de temps, de décider de la fermeture d'une chaîne, de la dénaturation d'un métier, du départ de 1000 ou 2000 personnes... Nous avons mal à notre entreprise.

Nous voulons aujourd'hui être entendus et écoutés, au-delà du brouhaha produit par les tchats, les baromètres, les états généraux – toutes choses ponctuelles, alors que nous, Organisations Syndicales et élus, nous sommes là tous les jours, sur le terrain.

Paris, le 12/12/2018

[Nos Délégués syndicaux centraux](#)

Vous souhaitez nous poser des questions ? Contactez-nous au : 01 56 22 88 21

